

Monialibus

Moniales de l'Ordre des Prêcheurs



Bulletin International – N° 39

Octobre–novembre 2018



les jeunes, la foi et le discernement vocationnel

SYNODE
des ÉVÊQUES

SOMMAIRE

Page

Lettre de fr. César Valero Bajo op, promoteur des moniales	2
L'Année Jubilaire « Saint Vincent Ferrer » (1° partie) – Espagne	4
Assemblée de la Fédération « Notre Dame des Prêcheurs » - France	8
« Gourmandise dominicaine » - Fédération Notre Dame des Prêcheurs-France	11
Assemblée de la Fédération de l'Immaculada – Espagne	13
Cheminer ensemble vers une fédération - Colombie	18
« La vie contemplative - Notre mission dans l'Ordre... » - Europa Utriusque	20
«C'est là, l'oeuvre du Seigneur ...» - Cochabamba, Bolivie	23
«Ton peuple sera mon peuple ...» - Monastère de Crea, Italie	27
« Trois semaines au Monastère de Rweza » - Rweza, Burundi	30
Construction du monastère au Vietnam : le projet – Vietnam	34
Accueil de Notre Dame de Fatima au Monastère – Vietnam	37
« Que la lumière brille toujours davantage... » - Summit, Etats Unis	38
La Famille Dominicaine à la rencontre des jeunes - Espagne	41
DOM&GO – Jeunes Volontaires au service du monastère – Douala, Cameroun	44
En l'honneur de saint Dominique : Le pain des Anges à Saint Sixte	48

Monialibus est le Bulletin International officiel des Moniales de l'Ordre des Prêcheurs publié par la Commission Internationale des Moniales (CIMOP) deux fois par an, en avril et en octobre. Il est disponible sur la page Web de l'Ordre -- www.op.org



LETTRE DE FR. CÉSAR VALERO, OP

Chères sœurs :

Il fait nuit noire à Rome, encore chaude malgré l'approche de l'automne. Je repasse dans mon esprit et dans mon cœur mon passage dans vos communautés, mes rencontres avec vous. Il me reste encore quelques communautés à connaître, mais en ces années, j'ai beaucoup appris et aimé nos rencontres. Je vous en remercie beaucoup. Je tiens pour particulièrement estimable le fait d'être près de vous, parmi vous, comme un simple frère et un serviteur, sans plus autre prétention. C'est peut-être ce bonheur et cette liberté qui engendrent le service.

Je ne sais plus très bien pourquoi je vous dis cela. En réalité j'étais sur les 11 points que nous devons étudier entre nous ces jours-ci, à Rome, avec la présence, la participation et la représentation de tous les monastères dominicains du monde entier.

Je pensais aussi aux conversations avec vous. Et me venaient à l'esprit deux commentaires de deux d'entre vous, en différents lieux et moments. Une sœur me disait en une occasion, peut-être avec un certain ton de mécontentement et même de défiance : « Pourquoi maintenant l'Ordre s'occupe-t-il autant des moniales?. Une autre, au contraire, s'exprimait ainsi : « Merci de vous occuper de nous ! Pendant si longtemps nous ne comptons pas... ! »

Il est possible que ces dernières décades, l'Esprit du Seigneur nous ait aidé à nous rendre compte que nous formons une partie d'un tout : du projet apostolique de saint Dominique au service de l'Église, et que nous voulons vivre comme tels.

En ce temps de grâce que l'Église elle-même offre à la vie contemplative féminine avec la Constitution Apostolique du pape François, *Vultum Dei Quaerere*, et l'Instruction *Cor Orans*, j'aimerais que dans nos rencontres, réflexions et travaux pour adapter notre réalité à ces nouvelles exigences, nous soyons bénis avec ces deux belles réalités :

La première réalité : l'affermissement de notre communion. Ainsi, en communion, tout sera plus intense et plus fort ; et le résultat sera de LOUER les grandeurs du Seigneur plus pleinement et

plus parfaitement, de PRÊCHER les merveilles de son Amour et de LE BÉNIR, Lui et tous ceux croisés au cours de nos vies.

Ainsi, en communion, il nous sera plus facile de nous reconforter les uns les autres dans les adversités et les souffrances qui parfois nous assaillent.

Ainsi, en joyeuse communion, comblés par le bonheur d'être ce que nous sommes, vigilants pour détruire tout danger d'intérêts particuliers ou partisans, nous pourrions attirer d'autres rêveuses et d'autres rêveurs de communion et de fraternité pour construire le monde désiré par Dieu le Père.

Et la deuxième réalité : la possibilité d'ouvrir une porte lumineuse et pleine de promesses en l'avenir pour ceux qui désirent prendre cet admirable chemin, que la même Instruction Cor Orans nous offre : « Cœur priant dans l'Église... la vie contemplative féminine, gardien de gratuité et de riche fécondité apostolique, a toujours été témoin visible de sainteté mystérieuse et multiforme »

Que saint Dominique nous accompagne et nous inspire pour être cela en réalité.

Avec ma fraternelle affection

fr César Valero Bajo, op.
Promoteur Général des Moniales

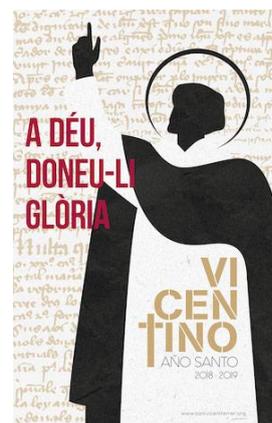
(Original : espagnol)



Année dédiée à Saint Vincent Ferrier

Annnonce et commencement de l'année jubilaire

1^{ère} partie



Toutes les associations et entités de Valence, étant sous le patronage de Saint Vincent, participèrent, le 5 avril 2018, à l'acte annonçant une Année Jubilaire, accordée par la sainte Congrégation, à la demande du Cardinal Antonio Cañizares, aux diocèses de Valence, Orihuela-Alicante, Segorbe-Castellón y Tortosa, dont le motif est le sixième centenaire de la



mort de Saint Vincent Ferrier, patron des communautés Valenciennes. Etaient présentes la famille dominicaine, les autorités religieuses et civiles ; l'acte eut lieu à la cathédrale et il commença par la leçon inaugurale ayant pour titre « *Saint Vincent Ferrier, homme de son temps et d'aujourd'hui* », il se déroula sous la responsabilité du dominicain Vito T. Gomez Garcia, professeur émérite de la faculté de théologie de Saint Vincent Ferrier et promoteur des causes de canonisation

pour la Province d'Hispanie de l'ordre des prêcheurs. Au cours de sa conférence Il nous dit que « Saint Vincent fut un théologien et philosophe accompli, avec une grande capacité d'observation, d'écoute, d'admiration de synthétiser, de compatir et de combattre pour une cause nécessaire.... Actuellement c'est un défi que d'apporter sa doctrine à nos concitoyens. Saint Vincent continuera à prêcher dans cette Europe et dans tout ce monde en détresse, dans lequel il est urgent d'apporter une nouvelle évangélisation ».



L'ouverture de l'Année Sainte a eu lieu le 9 avril au cours de la messe solennelle Pontificale dans la cathédrale, où le décret accordé par le Saint-Siège a été lu. L'homélie a été prêchée par le frère José Manuel Alcacer op, depuis une chaire conservée à l'autel, et ce, à fin de poursuivre la tradition basée sur la prédication que le saint a faite au XIV^{ème} siècle. Dans sa prédication le frère Manuel Alcacer résuma la vie de Saint Vincent comme celle d'un



homme de « foi, d'espérance et passionné par l'amour du Christ, c'est tout cela qui poussa Saint Vincent à prêcher l'Évangile par tout », en un temps où le monde avait « un cœur bien éloigné de Dieu » il nous dit également que son évangélisation était aussi, civilisatrice pour condamner les abus et l'injustice ; contribuer à améliorer les habitudes ; promouvoir la dignité de l'Homme.

Dans ce petit article nous voulons nous approcher de la figure de notre frère, Vincent Ferrier naquit à Valence (ville espagnole) le 23 janvier 1350, il a vécu dans une période durant laquelle, chrétiens, juifs et musulmans cohabitaient avec la complexité que cela supposait.

La ville ainsi qu'une grande partie de l'Europe se relevaient à peine de l'épidémie de peste noire qui ravagea, villes, villages et hameaux. Sa famille appartenait à la bourgeoisie naissante, son père était notaire. Le lieu où se situait sa maison, rue de La Mer, est encore conservée, familièrement elle est appelée « El Pouet », Le Petit Puits, où beaucoup de dévots, vont encore y boire, elle est habitée, aujourd'hui, par une communauté de frères dominicains.



Vincent frappa à la porte du Couvent des Prédicateurs de Valence et au début du mois de février, soit le 5 février 1367, il revêtit l'habit dominicain. En ce couvent, aujourd'hui caserne militaire, a été reconstruite la cellule qu'il occupa. Il est fort probable que la vie dominicaine qu'il y trouva n'était pas dans ses meilleurs moments dû à la perte de ses membres causée par la peste noire ; cependant il choisit d'être dominicain.

Commence alors une période de formation, il est étudiera à Valence, Barcelone, Lérida et Toulouse. A Lérida, il connaissait son

professeur de droit, Pedro de Luna (Pierre de Lune), qui devint très important dans sa vie. Mais surtout, à Lérida, il entra en contact avec le Vénérable Thomas Carnicer, qui était maître des novices et « *Homme de grand esprit et s'adonnant à l'oraison* ». La vie sainte et le style de prédication de Thomas Carnicer marqua profondément Vincent et l'aida à entrer dans l'humanité, avec les yeux ouverts, pour voir en même temps, le but de la vie et la réalité quotidienne, avec ses pauvretés et ses possibilités et semer en elle les semences de l'Évangile.

A Barcelone il étudia la théologie, les Saintes Ecritures et les langues orientales ; depuis ce moment se développa en lui l'amour de la Parole qui l'accompagnera toujours. La profondeur de ses connaissances linguistiques, historiques et exégétiques ainsi que les annotations qu'il mit en marge d'une copie de la Somme de Saint Thomas, montrent jusqu'à quel point Vincent profita de son époque d'étudiant.

Le fait d'avoir étudié à différents endroits, les voyages entrepris pour compléter sa formation et l'intérêt qu'il avait pour tout, lui permirent de bien connaître les problèmes de son temps et des populations. Vincent fut un intellectuel, grand connaisseur Des saintes Ecritures, on dit de lui qu'il semblait la connaître par cœur, il portait toujours avec lui la Bible. A cette époque les débats étaient fréquents en terre hispaniques et Vincent était capable de maintenir des controverses avec les rabbins en hébreu et il obtint la conversion de beaucoup.

Il fut professeur à Barcelone et lorsqu'il revint à Valence il lui fut confié l'enseignement de la théologie en l'école de la cathédrale de 1385 à 1390. Son caractère vif et pratique l'exhortait à ne pas rester enfermé aux limites d'une salle de cours et de livres. Il s'intéressa aux affaires publiques et y intervint. Voici quelques exemples parmi tant d'autres : Il fonda, à Valence, en 1410 le collège pour les orphelins et les désemparés qu'il mit entre les mains des Béguines, après 600 ans et bien des difficultés, ce collège existe toujours. Également, grâce à son intervention, l'on fonda l'Ecole de Grammaire en 1412 qui serait l'antécédent de l'Université, celle-ci, finalement, fut fondée en 1499.

Il intervint en tant que médiateur dans les litiges au sein du clergé séculier et religieux. Il vécut à une époque mouvementée, tant politiquement qu'ecclésiastique et socialement ; dans un monde qui pensait être proche de la fin des temps ; Mais Vincent prêchait inlassablement le changement d'attitude comme nous le demande l'Évangile.

En plus d'être saint et bien préparé, Vincent avait des facilités de communication, il avait beaucoup de succès, ses sermons pouvaient durer des heures et maintenir l'attention des auditeurs, aujourd'hui cela nous paraît impossible. Bien qu'il parlât en valentin, latin....ses



auditeurs comprenaient, nous dirions aujourd'hui « être connecté ». Il est certain que sa vie cohérente avec l'Évangile était le reflet de la vérité qu'il vivait.

Si le trésor de tout homme se manifeste dans la qualité de ses relations avec les autres et avec son environnement, nous pouvons déduire que Vincent devait être un homme à la personnalité fascinante et attirante. Mais toute personne n'est pas seulement relation-communication, elle est surtout intériorité, et c'est de cet intérieure que sort le fruit de la relation, et ainsi nous en arrivons à la question : Comment fut son intériorité ? Quel fut son secret ? Une réponse qui peut être donnée c'est qu'il était surtout un homme amoureux de Jésus Christ et passionné de la sainteté ; Il chercha et su trouver la perle précieuse du Règne céleste et sa vie fut entièrement orientée vers ce qui est unique et important. En lui comme en chacun de nous, il devait y avoir des zones d'ombre, mais Dieu les transforma en lumière.

Un bon connaisseur de Vincent, Frère Alphonse Esponera op, dit que Vincent fut un prédicateur convaincu de son union avec son père fondateur, Dominique de Guzmàn. Les témoignages de son procès de canonisation le confirment. Le « *Traité de vie spirituel* », l'unique œuvre écrite par lui, que nous connaissons, nous transmet ce que devait être la vie dominicaine, selon ce qu'il pensait, avec de nombreuses références à Dominique. Ce traité, selon le P. Marie-Vincent Bernadot, op, fut un des plus lus à la fin du Moyen Âge et même après. Certains biographes le citent comme lecture fréquente chez Savonarole, Ignace de Loyola, Vincent de Paul. Sainte Thérèse, qui se réfère à Vincent dans son chapitre XX de sa vie, montre qu'elle le connaît bien.

D'autres études de ses sermons et traités, à propos de la façon qu'avait Saint Vincent de capter son auditoire, montrent à l'évidence qu'aujourd'hui, bien que nous connaissions en partie son œuvre et qu'elle ait été bien exploitée, il nous manque de savoir ce qui se passait au moment même de la prédication. C'est comme si l'on tentait de restituer le cours d'un professeur durant à partir des notes prises par ses élèves : certes, nous parviendrions à en connaître le contenu, mais nous ne pourrions rendre compte de sa forme d'expression. Ce qui est écrit est seulement le reflet d'une prédication qui eut un grand succès. Ceci signifie qu'il recourait à de nombreux éléments utilisés avec « savoir-faire » : les gestes, la mimique, l'intonation de voix, les anecdotes... autant de choses qui disparaissent dans l'écrit – ce qui n'enlève rien à sa valeur...



Nous nous sommes un peu plus approchés de Vincent, cet homme fascinant qui « électrisait » les foules – selon ce que l'on lit dans le bréviaire de l'Ordre, il mit tous ses dons naturels développés avec passion, au service de la mission de l'Ordre, de la Sainte Prédication. Son apostolat donna beaucoup de fruits de conversion.

Que cette Année dédiée à connaître sa personnalité, sa manière d'être dominicain, et surtout son amour pour Jésus Christ et pour tous les hommes, à ceux qu'il appelait en un premier salut « Bonnes Gens » ! Que cette année soit un appel à la sainteté et à faire connaître l'Évangile !

*Sr Marie Theresa de Jésus Gil, op.
Monastère de l'Immaculée,
Torrent, Valencia (Espagne) -
(Original : espagnol)*



ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

FÉDÉRATION "NOTRE DAME DES PRÊCHEURS" (France, Norvège, Suisse)

La Sainte-Baume, 28 mai - 3 juin 2018

Pour les communautés d'une fédération, l'Assemblée Fédérale est toujours un moment très fort que toutes les sœurs préparent avec grande attention. Pour nous c'était d'autant plus captivant que depuis la dernière assemblée deux nouveaux documents concernant la vie de moniales ont été publiés. Le dernier, « *Cor Orans* », est sorti juste quelques jours avant notre grand rendez-vous. Il avait été annoncé dans la constitution apostolique « *Vultum Dei quaerere* » sur la vie contemplative mais personne ne savait si on l'aurait pour notre réunion. Nous avons eu vraiment de la chance car il a été publié le 15 mai et notre assemblée commençait le 28 mai ! Il a facilité la préparation de l'assemblée. Merci au Frère traducteur !

Cette Assemblée Fédérale a été pour moi une « première ». Je remercie encore ma communauté pour la confiance et la possibilité d'avoir vécu ce très beau temps !

Voyage programmé à l'avance et modifié au dernier moment – grèves ! Mais grâce à cette grève nous avons pu faire le covoiturage avec nos sœurs de Prouilhe et goûter la joie de retrouvailles

avant l'heure, non seulement avec les deux sœurs déléguées, mais avec toute la communauté de Prouilhe qui nous a accueillies au passage.

L'Assemblée Fédérale a eu lieu à la Sainte-Baume, lieu de pèlerinage où sainte Marie-Madeleine est vénérée et même selon certains elle aurait séjourné. Tous les historiens ne sont



pas d'accord sur ce fait, pourtant on sait tous que sainte Marie-Madeleine est très « présente » à la Sainte-Baume. Nous étions accueillies dans l'hôtellerie gérée par nos frères de la Province de Toulouse. Toutes les communautés de notre Fédération étaient représentées : 13 monastères francophones situés en France, Suisse et Norvège. Grande joie de revoir les sœurs que je n'ai pas eu l'occasion de voir depuis très longtemps et de faire connaissance de celles que je ne connaissais pas encore. Puis également joie de retrouver les frères.

La Sainte-Baume est un lieu magnifique... où la connexion d'internet ne passe pas et les réseaux de téléphones portables se font rares ! Un lieu donc rêvé pour toute personne qui ne souhaite pas être dérangée par les nouvelles techniques de communication ! Mais bon, pour une assemblée fédérale c'était plutôt compliqué et j'en été très frustrée, non parce que je suis accro à internet mais parce que je n'ai pas pu informer ma communauté de ce que nous avons vécu pendant cette semaine jour après jour, comme je leur avais promis ! J'étais vraiment très, très déçue. J'ai eu l'impression de n'avoir pas bien fait mon devoir de déléguée ! Bon je me suis dit : on ne peut pas avoir en même temps les très beaux paysages de la Province et... la connexion d'internet !

Dès le premier jour de notre assemblée le ton a été donné : joyeux, simple et rapide !



Nous avons beaucoup discuté autour de la nouvelle instruction pour la vie contemplative féminine « *Cor Orans* » que tous les monastères devront un jour mettre en pratique. Quelle chance d'avoir eu avec nous Frère Philippe Toxé un bon et... drôle canoniste. Eh oui ! On peut être un canoniste très compétent et en plus drôle, ces qualités ne sont malheureusement pas données à tous les canonistes mais ça se travaille !

Frère Philippe nous a aidé dans la lecture de ce document que je vous encourage à lire et à étudier. Nous avons discuté sur certains changements exigés par cette instruction, dont les devoirs et les pouvoirs de la présidente de la fédération, de son conseil et entre autre de la formation des moniales. Sans doute c'est un document qui a été publié avec l'intention d'aider les communautés monastiques féminines et il me semble que c'est comme ça que nous devrions le lire. Il encourage les communautés d'un même ordre à mieux collaborer entre-elles et à lutter contre l'isolement.



Comme notre assemblée était électorale nous avons passé pas mal de temps en *tractatus*, un exercice très dominicain ! Tout d'abord pour choisir la nouvelle présidente de la Fédération et puis son conseil. J'ai été très positivement surprise par la qualité de ces échanges, par le respect de personnes, par la très bonne et très paisible ambiance, l'écoute

attentive et la liberté de parole. Même si le *tractatus* nous a pris beaucoup de temps, ce fut un moment très joyeux et fraternel pendant lequel nous avons cherché à former « un seul cœur et une seule âme ». Merci aux sœurs qui ont accepté différents services et... bon travail !

Nous avons relu ensemble les différents rapports des charges fédérales : de la présidente sortante, de notre assistant fédéral et des sœurs qui ont été aux services de la Fédération pendant ces 4 derniers années, ou même plus pour certaines. Après chaque rapport nous avons cherché comment améliorer certains fonctionnements de notre Fédération pour l'avenir. Un échange très libre que j'ai beaucoup apprécié.

Grâce à cette assemblée j'ai eu aussi la joie de connaître la communauté des sœurs de Saint-Maximin qui nous ont accueillies pour une Eucharistie et un repas très fraternel un peu perturbé par la pluie abondante qui a fait quelques dégâts pendant que nous prions paisiblement à la chapelle...

Eh oui, ce printemps il a beaucoup plu même en Provence !

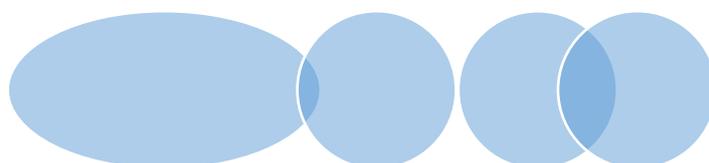
Merci à toutes les sœurs de la Fédération et aux frères qui ont participé à cette assemblée pour ce temps d'échange, de partage, de joie, d'unanimité et de nouveaux projets. Je suis repartie à Dax remplie de grâce pour la vocation dominicaine et notre Fédération. Nous vivons toutes un même idéal évangélique, la suite du Christ, un même charisme, celui de Dominique, selon une même règle, une même vie de prière et d'étude en vue d'un même service, le salut des âmes.

Nous ne nous choisissons pas mais nous sommes réunis par Dominique. Puisse-t-on vivre de son charisme, « habiter ensemble dans l'unanimité ne faisant qu'un seul cœur et une seule âme ».

Je me confie à votre prière.

Fraternellement
Sr Marta-Dominique, op
Monastère de Dax (France)

(Original : français)



GOURMANDISE DOMINICAINE

Si vous avez la chance un jour de recevoir de la part d'amis de votre monastère un gâteau exquis, de ceux dont on a une seule envie c'est d'en manger à nouveau, inévitablement, puisque selon la politesse (et la Règle de Saint Augustin) il n'est pas bien de réclamer, cherchez-vous tout au moins à en obtenir la recette.

J'ai goûté à un met excellent du 28 mai au 1er juin 2018 au Couvent de nos frères à la Sainte Baume (France). Je ne parle pas (seulement) des colossaux babas au rhum réalisés par l'un des frères pour clôturer l'Assemblée de notre Fédération Notre-Dame des Prêcheurs, mais de l'Assemblée elle-même. Oui, oui, excellent ! Vous devez me croire, et puisque, oui, vous me croyez, je ne me fais pas prier pour vous en livrer la recette (car il semblerait qu'elle puisse être utile à toutes sous peu...).

D'abord les ingrédients de base de cette Assemblée 2018 :

- La Présidente fédérale (Sr Jean-Thérèse du monastère d'Orbey) et son conseil sortants
- L'assistant de la Fédération, frère Denis Bissuel, op
- Les Prieures et les déléguées des monastères de la Fédération laquelle compte 13 monastères : 11 en France (dont un à l'île de la Réunion), un en Norvège et un en Suisse (le mien).
- Un frère secrétaire et canoniste, frère Vincent Tierny, op
- Un deuxième frère canoniste et intervenant à l'Assemblée, frère Philippe Toxé, op
- Des rapports des multiples activités de la Fédération durant les 4 années passées.

- Une communauté de frères très accueillante et fraternelle
- Une instruction à peine sortie de presse quelques jours plus tôt (et encore : pas en français) : *Cor orans*.
- Sainte Marie-Madeleine, hôtesse des lieux, patronne des Prêcheurs
- l'esprit de S. Dominique et surtout : l'Esprit Saint

Comment procéder ?

Le secret, qui relève d'un certain savoir-être plus que d'un savoir-faire, a à voir avec un choix préférentiel pour ce qui nous unit par rapport à ce qui nous différencie. Il est avéré que la précarité de nos communautés mais aussi la connaissance mutuelle, fruit de la vie fédérale, favorisent cet état d'esprit.

Cela dit, les "ingrédients" rassemblés alternativement pour la prière liturgique, en séance de travail, autour de pauses et de repas fraternels et joyeux (et copieux), en sortie au monastère de Saint Maximin ou en pèlerinage à la grotte de Sainte M-Madeleine, bien qu'unis ne doivent pas en être pour autant mélangés au point de devenir un conglomérat indifférencié. Liés : oui. Indistinctement mêlés : non ; et le liant n'est autre bien sûr que **l'Esprit Saint**. Ses dons opèrent l'unité en se déclinant en **compassion** pour les situations douloureuses de nos communautés, en **écoute respectueuse** de chacune, en **paroles positives et constructives** sur les situations et les personnes (et même sur les instructions de la CIVCSVA!), en **assurance** tranquille par rapport aux acquis de notre vie fédérale, en **dynamisme** pour ne pas nous endormir sur nos lauriers et aller de l'avant, en **refus de pinailler** sur des détails, en **humour** plutôt qu'en dramatisation, en **reconnaissance** pour l'investissement de chacune dans la Fédération et pour la vitalité de nos communautés.

Inutile d'arroser le tout de **joie**, car elle sourd elle-même de tout cela (l'aliment rend son jus si l'on ose dire...).

Le résultat :

Une Fédération confirmée dans sa mission d'entraide des monastères, pourvue d'une nouvelle présidente (sr Agnès de Chalais) et d'un nouveau conseil, prête à travailler d'un *cor unum* à l'intégration des nouvelles normes de *Cor orans*, mais aussi à l'organisation de journées fédérales sur le thème de la sainteté, et même innovante en se mobilisant autour d'une démarche écologique.

La dégustation :

Elle s'étalera sur 4 ans sans rancir, bien au contraire !
Pourquoi ne pas essayer ?

Sr Anne-Sophie, op
Monastère d'Estavayer-le-Lac, Suisse

(Original : français)



Fédération de l'Immaculée Torrent (Valencia)- ESPAGNE

Du 18 au 24 mai nous étions réunies dans la Maison des Exercices « La Purísima » de Alaquàs (Valencia), moniales de notre Fédération d'Argentine, Chili et Espagne pour célébrer la **Xe Assemblée fédérale élective** et réfléchir sur le présent et le futur des communautés de la Fédération, à la lumière de l'Esprit du Seigneur et d'après les orientations de « Vultum Dei quærere » et de la nouvelle Instruction sur la vie contemplative « Cor Orans », publiée par la CIVCSVA quelques jours avant, au juste le 15 mai.

Voici un peu ce que nous avons vécu ces jours-ci.

Les sessions ont commencé par la lecture d'une lettre du maître de l'Ordre, Fr. Bruno Cadoré, nous témoignant sa proximité, - d'autres lettres du Père Provincial d'Espagne et de sœurs et de frères qui nous accompagnaient par la prière et le cœur étaient sur la grande table du hall pour que toutes puissent les lire – On fit les votes pour élire les scrutatrices et la secrétaire de l'Assemblée ; furent élues respectivement : Sr Sandra Muñoz, du monastère de l'Immaculée du Maule de Yervas Buenas (Chili) ; Sr M^a José



Almácergui de Santa María du Pilar- Zaragoza et Sr M^a Rosario Botella de Sant Domènec à Sant Cugat del Vallés (Barcelone).

Nous nous sommes ensuite réunies par commissions pour définir le profil de la nouvelle Prieure fédérale, et plus tard il y eut une causerie très intéressante de notre Assistant religieux, le P. José Ramón López de la Osa op, suivie d'un temps de réflexion, de silence et de prière, dans l'attente de l'Esprit.

Et... arriva enfin le 20. Une fête de Pentecôte, de celles qui font l'histoire parce qu'avec cet Hôte de l'Âme comme acteur principal, l'histoire est pleine. Avec cette effusion de l'Esprit, nous avons commencé la journée avec beaucoup d'espérance, après l'Eucharistie ; au cours de la session du matin, élection de la Prieure fédérale. Elle dura quelques minutes, parce que tout de suite le Saint Esprit unit les cœurs, les volontés et ... les bulletins de vote ... la M. M^a Theresa de Jésus Gil fut réélue.

Comme il s'agissait d'une postulation, nous devons attendre la confirmation de la Congrégation pour la vie religieuse, ce qui se fit rapidement. Le matin suivant nous



avons déjà le placet de la postulation et donc nous pouvions poursuivre les travaux de l'Assemblée.

Une parenthèse pour décrire sans paroles, parce que ce n'est pas possible, la joie de toutes et la fête qui s'organisa, les embrassades, les félicitations... le cadeau d'un joli bouquet de fleurs que Sr M^a Theresa voulut porter au tabernacle... Cartes, courriers de félicitations pour la M. M^a Theresa et encore beaucoup d'union/encouragement (adhésions) à l'Assemblée, dans la prière et l'affection. **Merci beaucoup à tous !** Et surtout : **Félicitations, Mère ! Merci d'accepter encore une fois ce service fédéral.**

Mais... il fallut vite commencer les travaux, et nous avons commencé par élire les Conseillères, ce qui, comme le reste, fut très rapide, le Conseil resta le même.

Rendons grâce à Dieu aussi pour le don de ces sœurs qui aideront la Fédération avec leur joie et leur générosité !

Le 22, nous nous sommes réunies en commissions pour travailler sur les différentes propositions envoyées par les communautés à la fédération, pour éclairer les futures pistes que nous devons prendre pour cette prochaine période. Nous avons réfléchi principalement sur l'état de nos communautés, la formation et la promotion vocationnelle.



À midi, nous avons partagé embrassades et moments fraternels avec les sœurs de la Communauté de l'Immaculée, notre Maison fédérale et Noviciat. Elles restèrent 10 minutes avec nous [cheminant d'où nous célébrions l'Assemblée]. Ce fut une joie de voir que les sœurs de différents monastères, qui avaient partagé le noviciat commun, il y a 10, 30 ans ou plus, se souvenaient d'anecdotes de leur vie de novices ; cela nous réjouit beaucoup. Ensuite, nous avons continué le travail en commissions.

Le 23, nous avons commencé les plénières, les commissions présentaient leur travail, la secrétaire lisait et l'assemblée suivait le texte grâce à un « grand « écran », obtenu en branchant un projecteur à l'ordinateur, tâche simple mais qui nous fut très utile, évitant ainsi beaucoup de copies « papier ».

Le soir, nous attendait une agréable surprise. Comme à Valence, nous célébrions l'année Jubilaire Vincentienne, commémorant les 600 ans de la mort de saint Vincent Ferrier, nous avons visité la maison où il naquit, ou plutôt, le lieu où se trouvait sa maison, familièrement appelée « Pouet » en valencien (petit puits) et le Couvent Royal des Prêcheurs fondé en 1239, sur le terrain que le roi Jacques I donna à Michel de Fabra (disciple de notre P. S. Dominique), pour y fonder le couvent. C'est là que saint Vincent entra et, plus tard, saint Louis Bertrand.



En 1836, les frères furent expulsés par la « desamortización » (= confiscation des biens du clergé) de Mendizábal. Actuellement, l'ancien couvent des Prêcheurs est le siège du « Quartier Général Terrestre de haute disponibilité », connu aussi comme Etat-Major. Notre visite fut facilitée par le P. José M^a Alcácer op, prieur de la maison de Saint Vincent

Ferrier (Pouet) et le colonel D. Esteban González Concepción, « chevalier 'assermenté' de S. Vincent ». Nous avons eu comme guide un capitaine de l'armée qui a travaillé durant des années à la restauration et à l'entretien de l'édifice, sur lequel il possède une information que l'on pourrait qualifier de première main. Nous sommes restées très étonnées et joyeuses de voir tant de beauté.

La façade de l'église, de style Renaissance, est un « retable en pierre », avec les images de Saint Vincent Ferrer, Saint Dominique et Saint Louis Bertrand, le cloître gothique, le Réfectoire converti maintenant en Salle du trône, dominé par un grand portrait du Roi. L'antique salle capitulaire, maintenant « le salon des palmiers », à cause des 4 colonnes très hautes et fines, terminées en forme de palmier, qui soutiennent la voûte ; la chapelle de Saint Vincent, où on célèbre la Messe chaque jour, ouverte au public. Ce Couvent de Saint Dominique fut déclaré Monument Historique Artistique National en 1931.

Nous avons célébré les Vêpres dans la chapelle dédiée à S. Vincent et nous sommes revenues au Pouet pour gagner le Jubilé. Un autobus nous prit et nous ramena à la maison de spiritualité.



Très contentes et heureuses de ce cadeau qui nous fut offert, le repas terminé, nous sommes revenues à la salle de réunion pour continuer le travail. Il fallait rattraper le temps !

Le 24, après le déjeuner, nous sommes allées, en groupes - à pied ou en voiture - au Monastère de l'Immaculée où se finirait l'Assemblée ; à 10 h. 15, nous continuons les travaux restés en suspens : des points concrets à éclairer ou des propositions à approuver Et nous avons conclu la Xe assemblée Fédérale par un acte significatif et très émouvant.



Sr Lucie M^a Puig, Maîtresse du Noviciat fédéral à Mendoza (Argentine) lut une lettre adressée à la Fédération au nom des 4 monastères d'Argentine : ils font les démarches pour initier une nouvelle fédération dans ce pays. Elle et Sr Adriana María Colombes, prieure

du Monastère de San Justo (Buenos Aires), au nom de ces monastères, offrirent à M. Fédérale un petit Ostensor en signe de gratitude pour tout ce qu'ils ont reçu de la fédération de l'Immaculée.

Comme le premier groupe qui arriva en Argentine apporta alors un Ciboire avec une inscription faisant allusion à ce qu'il signifierait pour le futur de la vie dominicaine contemplative sur ces terres, elles aussi, après plus de 50 ans de ce premier défi entrepris par la fédération, nous laissent un petit ostensor sur lequel est écrit : **Unies par un même Pain et un même amour. Vos sœurs d'Argentine.**

Fin significative de l'Assemblée, les nouveaux dénuements sont aussi pour nous un défi qui doit nous unir dans la recherche commune de « l'aujourd'hui de Dieu », qui est aussi « l'aujourd'hui de la Fédération », dans l'Ordre et dans l'Église.

Sr M^a Rosario Botella, op
Monastère Sant Cugat del Vallès
Barcelone (Espagne)

(Original : espagnol)

Cheminer ensemble vers une Fédération Colombie



À la demande et à l'invitation de nos sœurs des monastères de Colombie, en la personne de Sr M. Teresita de la Charité, prieure du monastère Sainte Agnès de Bogota, nous sommes restées en Colombie du 31 juillet au 4 août : Sr M. Catherine Almeida, prieure de la fédération Saint Dominique de Guzmán en Équateur, fr. Armand Villalta Salazar, op, assistant fédéral, et votre servante sr Irène.

Le lieu actuel où se trouve le nouveau et beau monastère de Sainte Agnès est à une heure et demie de Bogotá, dans le secteur de Tenjo, à 5 km de la ville, au milieu d'un très beau bois botanique, avec une partie de montagne. Le paysage que l'on aperçoit depuis le monastère est tout bon, tout invite à la paix, à la contemplation, à l'oraison...

C'est un don de Dieu que de faire partie d'une famille aussi grande et accueillante que l'Ordre dominicain. Nous avons été reçues avec fraternité et délicatesse par nos sœurs.

Le soir du 31 juillet, nous avons eu une réunion dans une ambiance de confiance et de simplicité avec toute la communauté de Sainte Agnès, y compris les sœurs en formation. Nous avons partagé brièvement, répondant aux inquiétudes et aux questions au sujet de la fédération.

Nous participions à l'initiative prise au monastère de Sainte Agnès, de nommer deux sœurs animatrices du Projet Fédération, avec mission d'entamer un dialogue et de créer un lien de communion avec les autres monastères de Colombie. Animées par ce désir, elles visiteront

fraternellement les communautés où elles furent joyeusement reçues. Ce premier rapprochement de dialogue fut vécu comme un moment de grâce et de réconciliation.

Les 1^{ers} et 2 août, nous suivons fidèlement l'horaire proposé par M. Teresita. Nous avons revu tout le thème de la Fédération à la lumière de l'Exhortation Apostolique « Vultum Dei » et de l'Instruction d'application pour la vie contemplative « Cor Orans ». Fr. Armando Villalta a développé ainsi son exposé :

- Les monastères « sui iuris »
- Fédération :
 - les étapes à franchir pour initier un processus de formation d'une Fédération
- La prieure fédérale et son incidence sur les communautés
- Le Conseil fédéral
- Les autres Services fédéraux
- Formation initiale et permanente



Se levèrent de vraies questions et inquiétudes qui furent éclairées, si bien que les sœurs comprirent la valeur essentielle de la structure de communion que suppose la Fédération. Dans un climat de sincérité et de proximité des sœurs, nous avons partagé la façon de vivre des monastères de l'Équateur avant de faire le pas pour se conformer à la Fédération. Une des craintes communes qui apparaît, est de penser que des sœurs vont être transférées dans d'autres

monastères et d'autre part que la Fédération va commencer par un noviciat commun. À mesure que nous dialoguons, les peurs mal fondées se dissipent et on arriva à comprendre qu'une Fédération aide à porter un processus lent de construction et que chaque monastère est appelé à poser sa petite graine en cherchant le bien commun.

Nous avons eu la joie de connaître le monastère de Duitama y Sogamoso, opportunité qui fut utile pour dialoguer brièvement avec chaque communauté sur le thème de la Fédération, Dans un climat de fraternité, espoir et espérance, nous avons constaté que le terrain était prêt pour semer le nouveau projet en Colombie

Tout est possible que nous ouvrons l'esprit et le cœur, laissant le rêve de notre père saint Dominique être notre projet commun, permettant que la force de la communion, comme un fleuve d'eau vive, renverse peurs, craintes et doutes. Alors se produit le grand miracle de nous savoir Sœurs ayant un seul cœur et une seule âme.

Sr Irene Díaz, op
Membre CIM Amérique du Sud
(Original : espagnol)

La beauté de la vie contemplative

Notre mission dans l'Ordre

Europa Utriusque

Notre rencontre *Euromon* (réunion des moniales de la region Europa Utriusque) s'est déroulé dans le magnifique centre de retraite des Pères Vincentiens, près de Cracovie. C'était notre cinquième rencontre (la première avait eu lieu à Prague, la seconde en Allemagne en 2008 et la troisième en Pologne où nous bénéficions d'une hospitalité grandiose). Ces rencontres seraient impossibles sans la générosité de nos frères et sœurs de l'Ordre, en particulier en ce qui concerne leur aide pour les traductions simultanées et l'organisation des transports. De plus, nous recevons de très généreuses donations des provinces de Teutonie, Allemagne du sud/Autriche, Portugal, et aussi des laïcs dominicains de Düsseldorf (Allemagne). Ce dont nous sommes vraiment reconnaissantes.



Le thème de la rencontre de cette année était ***La beauté de la vie contemplative - notre mission dans l'Ordre des Prêcheurs - VDO, Cor Orans, et LCM.*** Un comité préparatoire représentant les différentes langues parlées dans nos monastères, s'est réuni à Cracovie en mai 2017, à la suite duquel nous nous

sommes repartis les différentes tâches. Nous avons été capables de continuer le travail par e-mail.

Cette année, 25 moniales se sont réunies, en provenance de Pologne, Lituanie, la République Tchèque, Allemagne, Autriche, Suisse, Norvège, Portugal et Irlande. Bien que ce soit seulement la 5^e fois qu'une rencontre pour toute la région soit organisée, les Prieures et déléguées des monastères d'Europe de l'Est et des monastères de langue allemande, se réunissent annuellement selon leur langue, depuis plus de 25 ans, chaque groupe linguistique invitant des représentantes de l'autre groupe.

Tout en nous stimulant et encourageant, le souci, les soins, et le soutien attentif de nos frères de l'Ordre furent vraiment exemplaires. Fr César Valero Bajo, nous a accompagnées pendant toute la durée de la rencontre. La Maitre de l'Ordre, Fr Bruno Cadoré et le Procureur Général, Fr Benjamin Earl, nous ont rejointes pour le week-end. Fr Philippe Toxé, le précédent procureur général, est resté avec nous toute la durée de la rencontre. Le provincial de Pologne, Fr Pawel Kozacki, était aussi présent, ainsi que Fr Tomasz Nowak, le promoteur des moniales de la Province de Pologne. Bien entendu, nos sœurs polonaises étaient heureuses de leur présence, puisque le Provincial polonais est aussi l'Ordinaire religieux des moniales de la province.

Le premier jour, nous nous sommes toutes présentées ainsi que nos communautés. Après quoi, Sr Stanisława, notre représentante à la Commission des Moniales, et Fr César nous ont communiqué un rapport détaillé de leur rôle et de leur travail à la Commission des Moniales. L'après-midi, Sr Marie, Prieure de la communauté de Prague, nous a montré la place du silence dans le livre de Job, avec une réflexion sur le lien entre Écriture et Foi. A la suite de quoi, nous avons échangé en petits groupes avant de nous retrouver pour une courte session plénière

Le second jour, Fr Philippe Toxé a passé toute la journée à nous présenter V.D.Q. et Cor Orans avec grande patience, ce qui nous a bien préparées pour les deux jours suivants. Fr Bruno and Fr Benjamin, arrivés tard dans la nuit de vendredi à samedi, ont travaillé avec nous toute la journée de samedi et jusqu'après le déjeuner dimanche. Il n'est pas possible de faire un compte rendu détaillé dans les limites de cet article mais je vais faire de mon mieux pour vous donner un petit goût de ce que nous avons expérimenté pendant ces jours.

La présentation de Fr Benjamin était centrée sur les thèmes identifiés pour être discutés à la macro-rencontre qui doit avoir lieu à Rome fin septembre. Le reste du temps, lui, Fr Bruno et Fr César ont partagé leurs réflexions et répondu à nos questions.

Méditant sur l'incarnation du Verbe éternel de Dieu et sur notre vocation dans l'Ordre des Prêcheurs, Fr Bruno nous a rappelé que, si le Verbe s'est fait chair et a demeuré parmi nous, c'est parce qu'il voulait se faire proche de l'humanité et nous inspirer en retour d'ouvrir nos cœurs pour nous rapprocher de Lui. L'Ordre des Prêcheurs annonce cette venue du Seigneur et notre vocation de moniales dans l'Ordre est d'ouvrir des espaces de silence et d'écoute où cette conversation entre le Seigneur et le monde peut avoir lieu, afin que l'humanité n'oublie pas que Quelqu'un désire ardemment entrer en dialogue avec nous.

Dans une prière silencieuse, les contemplatives maintiennent vivante cette conversation du Seigneur avec le monde. Les moniales présentent l'intercession de tout l'Ordre au Seigneur, étant constamment soucieuses du salut de tous les hommes. Pour faire cela, nous devons d'abord vivre la fraternité dans nos communautés, nous devons prêcher la communion par le témoignage de nos vies. Notre vie de communauté doit être une vie humaine ; nous ne devons pas ignorer notre humanité ni l'importance de montrer politesse, gentillesse, et respect dans nos relations les unes avec les autres. Nous devons prêcher la communion par notre propre conversion.

Nous avons la responsabilité de prendre grand soin de nos sœurs âgées et nous avons toutes la responsabilité de la formation continue, pas pour devenir plus intelligentes mais pour devenir plus libres, libres de vivre une vie réellement humaine. Fr Bruno dit aussi que les moniales ont

une puissante capacité pour convoquer tout l'Ordre et il nous a encouragées à faire de l'Avent un temps de prière pour la paix et la justice en invitant d'autres membres de la Famille Dominicaine à venir prier avec nous.

Dans son homélie d'ouverture, le provincial de Pologne nous avait recommandé d'être prêtes à accueillir les surprises de l'Esprit Saint et, de fait, au fur et à mesure que la rencontre se déroulait, la présence de l'Esprit se faisait sentir parmi nous, nous aidant à surmonter quelques-unes de nos craintes et réserves à l'idée de former une association de toute la région, compte tenu de la diversité de ses langues et cultures.

Le dernier jour, Fr Bruno nous a encore encouragées à recevoir ces documents du Saint Siège comme une chance à saisir pour recouvrer notre véritable identité de Moniales de l'Ordre des Prêcheurs. Il nous a invitées à réfléchir ensemble avec le même souci pour notre avenir. Nous devons faire confiance au Seigneur qui nous appelle dans l'espérance à saisir cette précieuse opportunité. Ces structures sont aussi un moyen d'être fidèle à l'esprit de notre père Dominique : gouvernement et vigilance pour les monastères sont les choses qu'il mentionne dans la seule lettre de sa main qui nous soit parvenue, celle adressée aux moniales de Madrid.



Comme cette assemblée n'a pas la faculté de prendre des décisions au sujet des monastères, nous avons accepté que Sr Stanislawa envoie une lettre circulaire à tous les monastères pour leur demander s'ils sont ouverts à la possibilité d'entrer en association avec les autres monastères de la région, etc... Les réponses seront coordonnées par un petit groupe de travail et la préparation du prochain rassemblement de la région suivra.

Pour conclure la rencontre, Fr César souligna le fait que la communion de nos monastères au milieu de la réalité sociale de notre région peut être une parabole de communion et une superbe prédication pour les sociétés qui nous environnent. Si nous vivons nos vies avec passion, peut-être que d'autres seront attirés et nous rejoindront. Il nous encourage à inviter les jeunes à partager notre vie ; pour cela nous avons besoin de patience et persévérance.

L'avenir de l'Ordre et de nos monastères est dans la main de Dieu, mais si nous vivons profondément l'aujourd'hui, nous ouvrons les portes du futur. En ajustant nos vies aux

requêtes de VDO et Cor Orans, nous vivons un *kairos*, un moment de grâce, où l'Esprit Saint travaille avec nous. Que Saint Dominique intercède pour nous !

Fr Cesar nous a laissé trois recommandations :

Aimer chacune ; prendre soin de chacune ; et partager notre communion avec la société environnante.

Le lundi matin, après la messe et le petit-déjeuner, nous nous sommes fait nos adieux, heureuses d'avoir vécu ces quatre jours ensemble et de retourner maintenant vers nos communautés pour partager avec les sœurs un peu de ce que nous avons vécu.

Une fois encore, nous sommes vraiment très reconnaissantes à Sr Stanislawa et à toutes nos sœurs polonaises de nous avoir si chaleureusement accueillies dans leur pays bien-aimé.

Sr M. Breda (Drogheda - Irlande)
(Original : anglais)

C'EST LA L'ŒUVRE DU SEIGNEUR...

COCHABAMBA (BOLIVIA)

"C'est le Seigneur qui l'a fait, c'est un miracle patent." (Ps 117, 23)

Chères sœurs, la dernière fois nous vous avons partagé la joie communautaire de la bénédiction et de la consécration de l'église de notre monastère, depuis, notre Bon Père n'a cessé de bénir notre petite communauté. À la fin de l'année, nous avons eu la joie de recevoir notre sœur Marie Esther, de retour à la maison après son année canonique de noviciat, pour émettre ses premiers vœux, le 6 janvier 2018 ; joie immense, partagée avec les fidèles les plus proches de la communauté et sa famille. Pendant ce temps, les travaux de la construction du monastère ont bien avancés, on en verra sûrement la fin au mois de février, laissant la date du 15 mars pour la bénédiction.



Autre joie et bénédiction : recevoir deux sœurs venant du monastère Sainte Catherine de Lima, du Pérou, pour nous rejoindre dans cette Œuvre de Dieu et de cette manière compléter le nombre nécessaire pour

l'érection canonique, rêve réalisé après peu de mois d'attente ; c'est ainsi que nous avons reçu avec beaucoup d'émotion le décret de l'érection en la solennité du Sacré Cœur de Jésus, le 8 juin de cette année.

Après cette introduction, je veux laisser notre sœur M. Esther partager son appel vocationnel.

« Ave Maria !

Chères sœurs, j'ai décidé de commencer en remerciant Dieu avec les paroles du psalmiste : Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peinent les maçons, parce que maintenant ma chère terre bolivienne compte sur un monastère dominicain pour faire monter ses chants de louange et de supplication vers notre Bien-Aimé Seigneur.

Depuis que j'ai décidé de me consacrer au Seigneur, mon cœur était divisé, parce que mon premier contact avec la vie religieuse avait été avec les sœurs de vie apostolique, mais il y avait en moi quelque chose qui me poussait à chercher une union plus intime avec Lui, un profond désir de sauver les âmes, parce que je me sentais responsable de ce que, à cause de mon peu de prière, beaucoup d'âmes souffraient au purgatoire et beaucoup d'hommes ne connaissaient pas notre Sauveur.

Ne pouvant rester dans l'indécision, je décidais de faire l'expérience d'un mois passé dans un monastère, et comme le Seigneur me donnait le charisme dominicain, je commençais à chercher ; ce ne fut pas facile, car Cochabamba est grand et les sœurs ne vivaient pas près de la ville, et comme dit le proverbe : en demandant on arrive à Rome, ainsi avec une grande joie, en demandant je suis arrivée au monastère saint Dominique.

J'y suis restée un mois qui m'a marquée profondément surtout en deux choses : le temps de l'oraison personnelle devant le S. Sacrement exposé, en silence, et la fraternité d'une

communauté très unie et joyeuse malgré les difficultés inhérentes à la fondation d'un monastère.

Quand je décidais d'entrer au monastère, un prêtre me dit que toutes les sœurs ne pouvaient être fondatrices, parce qu'il fallait beaucoup de courage ; courage pour sortir de ton monastère, de ton pays, pour vivre en communauté avec des sœurs de différents monastères, parce que tout cela



Cela, je l'entendis à la lettre, mais quand j'ai dû sortir du monastère pour mon temps de formation (le monastère n'était pas encore érigé

canoniquement), je pus mesurer bien mieux le sacrifice personnel, psychologique et spirituel que mes sœurs de communauté ont dû vivre pendant toutes ces années de fondation. Comme je le dis plus haut, je dus faire mon année de noviciat au monastère sainte Catherine d'Arequipa – Pérou. Ce fut une expérience très enrichissante ; je pus apprécier son authenticité, malgré que nous soyons toutes moniales dominicaines, chaque monastère est unique, avec ses propres traditions qui le caractérisent. Un joli geste de la part de la communauté de formation fut de maintenir l'unité et les liens de fraternité avec ma communauté d'origine, geste qui se concrétisa



en m'accordant la grâce de participer à la bénédiction et à la consécration de l'église.

En décembre 2017, l'année canonique terminée, j'y retournais avec joie pour faire mes premiers vœux et ma surprise fut grande de voir quasi terminée la construction du monastère.

Comme les sœurs le savent, une des caractéristiques de notre vie contemplative est le silence, et ce fut un autre sacrifice que mes sœurs ont dû vivre, avec toutes les machines et les travaux de la construction qui dura presque 2 ans ; mais avec la grâce de Dieu et l'aide économique et spirituelle du monastère fondateur, on vit la fin des travaux.

Le 15 mars 2018, nous avons eu la messe solennelle d'action de grâces et la bénédiction du monastère Saint Dominique. Comme le dit Qohélet : un temps pour construire... Tout a son temps, maintenant pour nous, le temps est de vivre.



Le 21 novembre 2008, 5 moniales arrivaient en Bolivie avec l'illusion et la joie de compléter la famille dominicaine dans ce pays : 9 ans après avoir cheminé et affronter toutes leurs difficultés, le 8 juin, en la solennité du Sacré Cœur de Jésus, nous avons eu la joie de recevoir le décret de l'érection canonique du premier monastère dominicain en Bolivie, dont sr María Eufemia du sacré cœur de Jésus Pinedo Ochoa fut nommée première prieure par le Maître de l'Ordre Bruno Cadoré.

Je rends grâces à notre bien-aimé Seigneur et à ma communauté de m'offrir la possibilité de faire partie de ce monastère et de pouvoir partager les difficultés, les joies, les illusions et les espérances qui permettent de former une nouvelle communauté. »

Comment ne pas souligner dans ce partage tout l'effort, le travail, l'affection avec lesquels nos sœurs de la Fédération Notre Dame du Très Saint Rosaire du Pérou nous ont accompagnées et spécialement le Monastère Sainte Catherine d'Arequipa, le monastère fondateur.

*Sr Marie Euphémie
Monastère saint Dominique
Cochabamba / Bolivie - (Original : espagnol)*

«Ton peuple sera mon peuple...»

Ruth, 1-16

Quand elle adresse ces mots à sa belle-mère Noémie, Ruth fait un choix radical : elle quitte son propre peuple pour appartenir à une autre race. Ce texte de la Bible nous venait sans arrêt à l'esprit lorsque nous travaillions avec des amis pour préparer notre entrée officielle dans un nouveau diocèse, et ce fut une grande joie d'entendre l'évêque, Mgr Gianni Sacchi, dire à la fin de la célébration eucharistique : "Merci d'être venues ici, parmi notre, - maintenant votre -

peuple ! "



Il y a des moments uniques dans la vie d'une moniale ou d'une communauté quand des mots qui ont été prononcés, entendus, répétés, prennent une signification toute nouvelle :

combien de fois avons-nous entendu dire que nous sommes au cœur de l'Église ? Et tout le monde le pense ! Et puis un jour vient où vous ne vous contentez plus de le croire : vous le savez, vous en faites l'expérience directe. Nous vivons ici depuis trois mois, célébrant la Liturgie des Heures et l'Eucharistie communautaire dans le Sanctuaire, faisant jour après jour directement l'expérience (encore !) de la tendresse de Dieu rendue manifeste dans les rencontres, dans les visages des gens qui s'approchent de notre chœur après la messe, ou dans le pain tout frais trouvé suspendu à la poignée de notre porte, le jour de notre arrivée ! Même si nous célébrons les vêpres avec seulement les quelques personnes (jusqu'à maintenant) venues se joindre à notre prière, cela n'a pas beaucoup d'importance car nous *savons* que nous sommes ici pour ces personnes, pour ce « peuple de Dieu » qui nous a accueillies avec affection et joie, comptant sur notre présence.

Notre peuple : nous sommes consacrées par Dieu, à Dieu, pour *notre* peuple, que nous ne connaissons pas encore, mais auquel nous appartenons. Le 1^{er} septembre, à 5 h de l'après-midi, il n'y avait pas un seul siège libre dans le Sanctuaire : il y avait les personnes dont nous avons

fait la connaissance depuis ces derniers mois et celles qui nous ont suivies depuis notre ancienne location.



Avec elles, il y avait toute la Famille Dominicaine, *notre* Famille. Il y avait nos sœurs moniales en provenance des monastères d'Azzano, Pratovecchio, Montefiore et Bergamo. Et nous sommes toujours reconnaissantes à ces dernières d'avoir endossée la responsabilité juridique de la fondation à ses débuts, il y a presque vingt ans.

Il y avait des frères des communautés de Turin, Chieri et Agognate, qui va être le couvent le plus proche de notre monastère. Fr César était là, très impressionné par l'accueil qui nous a été réservé. Étaient aussi présents : Fr Giuseppe Sabato, vicaire du Maître de l'Ordre pour les monastères italiens et Fr Massimo Rossi, représentant le Prieur provincial ; et Fr Viktor Hofstetter et Fr Carlo Avagnina qui, avec Fr Timothy Radcliffe, avaient soutenu et accompagné la naissance de notre communauté.

Toutes les sœurs dominicaines présentes dans le diocèse étaient venues nous accueillir, ainsi que celles que nous avons connues à Turin ; sans oublier les laïcs dominicains appartenant à plusieurs fraternités, certains que nous rencontrons pour la première fois !

Nous étions aussi entourées de nombreux prêtres, appartenant à notre nouveau diocèse comme à celui de Turin, venus célébrer avec nous et nous "mettre le pied à l'étrier" pour cette nouvelle aventure.

La célébration a commencé par une longue procession qui s'est déroulée pendant le chant du refrain "Laudate Dominum" accompagnant le chant du "Magnificat", et s'est terminée avec le "Salve Regina" et le "O Lumen Ecclesiae". Juste avant ces derniers chants, notre Prieure, Sr Gabriella, a remercié tous ceux présents et absents grâce auxquels nous sommes arrivées ici :

"Merci à tous nos amis (vous êtes si nombreux !) qui ont été et sont si proches de nous. Avec vous et par vous, nous avons grandi en humanité et, dans la foi, nous avons partagé les espoirs, les joies et les soucis de la vie quotidienne. Sans votre aide nous n'aurions jamais été capables de déménager en si peu de temps et d'organiser (presque) ce qui est maintenant notre monastère. Merci à tous, du fond du cœur. "



Une longue ovation suivi immédiatement, qui nous a coupé le souffle tellement l'émotion et le sentiment d'être embrassées par l'Église étaient puissants. L'évêque prit ensuite la parole, avant de renvoyer l'assemblée. Avec des mots très simples, presque prophétiques, il a défini notre mission : "Puissent vos vies manifester la beauté de Dieu et son tendre amour pour l'humanité !" Avant de quitter le Sanctuaire, la Prieure a lu la prière avec laquelle nous avons confié notre communauté à la Vierge Marie, vénérée ici sous le vocable de *Mère de Dieu*. Avec cette prière, que nous donnons à chacun de vous et à vos communautés, souvenez-vous de nous devant le Seigneur, afin que nos vies soient pour sa gloire et pour le salut de nos frères et sœurs.

*« Marie, Mère de Dieu,
nous somme ici, aujourd'hui, devant toi,
dans ce sanctuaire où tu es vénérée sous le nom de Notre Dame Reine de Crea,
pour commencer une nouvelle étape dans la croissance de notre communauté monastique.
Dans la confiance et l'espérance, nous nous remettons à toi en faisant nos premiers pas de
membres vivants de l'Église qui est à Casale
et qui nous accueille aujourd'hui fraternellement et dans la joie.
Toi, la prophétesse de la nouveauté de Dieu,
aide-nous à discerner et montrer les actions de Dieu à ce moment d'histoire, qui peut toujours
renouveler chaque existence et situation dans la vie.*

*Vierge de silence et d'écoute,
qui a étreint dans ton corps la Parole de Vie,
aide-nous à rayonner la joie d'appartenir au Dieu de toute miséricorde.
Sœur des pauvres, toi qui veilles constamment sur les petits, les opprimés, ceux qui sont sur les
marges de l'histoire,
apprends-nous à donner voix à ceux qui n'en ont pas,
avec l'espérance que tu nous a donnée dans le Magnificat.*

*Femme forte et libre qui a fait tien le plan de Dieu,
donne-nous d'embrasser l'Esprit qui nous révèle la Vérité de ton Fils.
Mère de miséricorde,
montre-nous comment nous rendre sœurs de ceux qui se sentent perdus ou marginalisés,
de ceux qui trouvent difficile de croire, de ceux qui cherchent à éclairer leur existence.*

*Marie, Mère et Sœur,
intercède pour nous et pour tous nos frères et sœurs de l'église de Casale,
pour notre Ordre
pour tous ceux qui nous ont fait le don de leur amitié et continuent à nous en gratifier.
Avec ton Fils, Jésus, notre Seigneur, veille sur chacune de nous, Marie,
veille sur notre communauté et guide sa croissance. Amen »*

Avec toute la Communauté,

Sr Gabriella o.p., prieure
Monastère de Moncalieri (Italie)
(Original : anglais)



Trois semaines au Monastère de Rweza, Burundi

En 1974 la communauté de Taulignan en France fondait une communauté de moniales dominicaines à Rweza au Burundi. En 1988 cette communauté devenue totalement autochtone prenait son autonomie, tout en gardant des liens très étroits avec sa communauté d'origine. Donc 2018 se devait de fêter les trente ans d'érection canonique.

Il a semblé souhaitable à la communauté de Taulignan que la prieure actuelle du monastère fondateur soit présente à cet anniversaire. Frère Antoine Desfarges, un ami de notre communauté, bénédictin de l'abbaye du Bec Hellouin en Normandie bienfaitrice du monastère de Rweza, s'est proposé de m'accompagner et j'acceptais avec joie n'ayant pas pris l'avion depuis plus de 40 ans (!), heureuse d'avoir aussi un frère avec qui partager durant ce séjour. C'est ainsi que je me suis trouvée à l'aéroport de Bruxelles (étant partie de France la veille) le 24 Juin, le coeur battant, n'ayant jamais été en Afrique, avide de nouveauté, embarquant pour un trajet de huit heures à destination de Bujumbura, capitale du Burundi. Je ne perdais pas un

centimètre carré du paysage qui se déroulait sous mes yeux et me préparais à la rencontre d'un pays, de paysages et surtout de visages et de sœurs !



Arrivée à 20h à Bujumbura, la prieure de Rweza, sœur Claire nous attendait à l'aéroport avec un frère dominicain, le frère Liboire, du couvent de la capitale. Ce fut une grande et joyeuse émotion dans la simplicité d'une fraternité évidente, grâce d'un Ordre universel ! Il fallait passer la nuit au couvent des frères pour le lendemain gagner Rweza. Une bonne nuit sous une moustiquaire, enduite de crème anti- moustique, car en bons européens nous craignons les maladies transportées par ces petites bêtes. Réveil à 6h pour une messe à 6h30 chez les sœurs de Mère Teresa - (les frères célèbrent en fin d'après-midi) - qui nous mettait d'emblée dans le monde de "l'autre" : la chapelle était pleine de fidèles de tous les âges, même des enfants, tous dansant joyeux de leur foi ! La messe en kirundi (langue du pays) est mot à mot celle de l'église romaine, grâce pour les deux français que nous étions ! Ce fut notre premier contact émerveillé avec la foi de cette terre dont les habitants sont à 80% catholiques.

En voiture pour 3 heures de route pour gagner Rweza situé sur un plateau à 1700 m ; ici les distances se calculent en temps horaire et non en kilomètres, car pour la majorité de la population, les trajets se font à pied. C'est un peuple qui marche. Trois heures de voiture pour nous durant lesquelles le frère qui nous conduisait, expliquait, répondait aux questions que nous posions sur le pays et ses habitants. Tout en écoutant, je ne cessais de m'émerveiller de la beauté du pays : végétation surabondante, bananiers, eucalyptus, palmiers, champs de thé, de café, collines.

On nomme à juste titre ce pays, "le pays aux 1000 collines" tout en douceur aux arrondis verdoyants. Le coeur bat quand nous arrivons dans l'enceinte du monastère, coeur et yeux ouverts pour embrasser mes sœurs, entendre leur nom.

La communauté est composée de 18 sœurs : 4 professes temporaires, 3 novices et une postulante qui répond au doux nom de Violette, une aspirante se profile ! Les bâtiments situés

sur le plateau ouvrent sur un magnifique paysage de collines où le vert de la végétation alterne avec le rouge de la terre, invitation au silence et à la contemplation. Trois semaines de vie commune s'ouvraient, la première toute dirigée vers la fête de l'anniversaire de ces 30 ans d'autonomie jointe à la profession temporaire de soeur Marie



Bernadette et de soeur Marie Espérance. La seconde serait une visite du pays et l'histoire de sa chrétienté et la troisième "studieuse" en partage de connaissances (conférences, chant).

La fête du 30 Juin s'est donc fébrilement préparée et j'ai pu contempler les soeurs transportant batterie de cuisine, coussins, matelas portés sur la tête bien sûr, toujours prêtes à sourire pour la photo, s'étonnant de mon étonnement ! Arrive le jour de la fête et de la célébration. L'évêque, Mgr Kaburungu qui a reçu les soeurs fondatrices - dont sr M. Pascale encore en vie à Taulignan ! - dans son diocèse et les a soutenues, présidait l'Eucharistie - belle continuité -, la chorale invitait tous les participants, amis de la communauté, familles des soeurs, à la joie et à chanter sans réserve de magnifiques chants en cette belle langue aussi douce que ses collines.

Etrangers, à la peau blanche, on se prend à danser sur place, même en se sentant bien gauches par rapport à la souplesse des africains, mais la prière est là, corps et âme. A la procession des



offrandes les deux nouvelles professes traversent la chapelle les oblats dans un panier porté sur la tête avec grâce, simplicité et noblesse. Après la prière de la post-communion, c'est le temps des discours : historique du monastère par un frère op, un petit mot de ma part pour dire la communion de nos

communautés et ma joie d'être là, un voisin ami de la communauté, le frère d'une nouvelle professe et l'évêque. Ce fut un beau temps de parole, art de ce pays où l'oralité engendre des orateurs nés ! Puis vint la réception, qui fut pour moi un perpétuel et magnifique défilé de mode aux pagnes, tous plus colorés les uns que les autres, aux enfants superbes et aux danses heureuses et naturelles !

Après un repos dominical bienvenu, ce furent les journées de découverte du pays. Partis à 6h dans un minibus prêté par l'évêché, nous visitons les lieux des premières paroisses du pays, en traversant les paysages variés, les villages au bord des routes où se dévoile la pauvreté du peuple, (ni eau ni électricité bien sûr) où les gens marchent, chargés de denrées, de régimes de bananes, de matériaux. Les routes sont bordées par cette population qui marche. Où vont-ils? D'où sont-ils partent ? Pour chercher 10 litres d'eau et la rapporter...la journée ainsi passe vite ; le travail social du gouvernement a du pain sur la planche, même s'il fait d'efforts pour construire des écoles afin que les enfants puissent accéder à la culture, mais le soir ils rentrent à la petite maison familiale, qui ne parle que kirundi, sans électricité...

De ce magnifique trajet qui nous a fait faire presque intégralement le tour du pays (superficie d'un département français), j'ai retenu la grandeur des églises, remplies chaque dimanche, la surabondance de la végétation qui m'a évoqué le 3ème jour de la Genèse, avec cette fraîcheur et nouveauté des commencements. Petite visite touristique à l'une des sources du Nil, symboliquement chargée de l'ombre de Moïse et de notre bible, pour atteindre le village de Buta, lieu des tombes de ces 40 jeunes séminaristes, " martyrs de la fraternité" puisqu'ils sont morts pour avoir refusé de se différencier selon leur ethnie comme ils y étaient invités.



Tombes blanches, un Esprit de jeunesse, de vie, émane de ce lieu, la vie plus forte que la mort. " Ne craignez pas ceux qui tuent le corps". Le sanctuaire est tout aussi impressionnant avec sur

ses murs, le visage de ces jeunes, entourés d'anges blancs et noirs ! Ce lieu impressionnant met en silence et clame l'appel universel à la fraternité, ceci dans un écrin de verdure aussi beau que le don de ces jeunes qui n'ont pas voulu se séparer par amour de leurs frères.

Nous avons visité aussi le lieu où les premiers missionnaires ont planté en se cachant la première croix à la fin du XIX°. Cette croix a été conservée par la communauté des premiers chrétiens, elle est vénérée, on le comprend. Quel poids de foi et d'histoire de la foi que de vivre l'eucharistie aujourd'hui sur le lieu de la première eucharistie du pays !

Enfin, après la dernière semaine au monastère au rythme simple de la communauté, retour à Bujumbura pour reprendre l'avion qui nous reconduira chez nous dans la nuit; mais dans nos valises, nous ramenions soeur Justine Marie, la maitresse des novices pour un séjour de six mois au monastère de Taulignan. A son tour la découverte ! L'Ordre est vraiment universel et c'est une vraie joie ! IMANA ININHAZUE ! (Dieu soit loué)

Soeur Dominique,op

Monastère La Clarté Notre Dame, Taulignan -France

(Original : français)



Projet de construction du Monastère du Vietnam

Lors de la rencontre de la CIMOP d'octobre 2017, Sr Theresa nous a partagé la bonne nouvelle à savoir qu'elles avaient finalement obtenu la permission du gouvernement pour la construction d'un Monastère. A notre demande, elle a écrit un petit article pour Monialibus. Voilà ce qu'elle nous a partagé :

J'hésite à envoyer la lettre à la Sœur Prieure et aux Sœurs. Cependant je me sens encouragée par votre « détermination ». Je suis encore en pourparlers serrés avec le gouvernement de notre pays à propos de la construction. S'il-vous-plait, lisez ma lettre et mettez-la dans Monialibus si vous le jugez bon.

Sr Theresa

Lettre du Monastère du Vietnam

Le 23 juillet 2018

Chère Sœur Prieure et chères Sœurs,

Belle fête de Saint Dominique, notre Père !

J'aimerais vous envoyer les salutations chaleureuses de notre Communauté de moniales dominicaines au Vietnam.

Je suis Sr Theresa Bui Thi Tam, Prieure du Monastère des Dominicaines de Notre-Dame du Saint-Esprit. Notre Monastère a été fondé en 2002 par le Monastère de Farmington Hills (USA) et officiellement érigé par le Saint-Siège le 25 mars 2014. Actuellement nous avons dix sœurs, cinq novices, une postulante et quatre aspirantes – vingt membres au total.

Après plusieurs années d'attente dans la prière et la patience, nous avons reçu la permission écrite du gouvernement de construire le monastère pour l'année 2018. Nous sommes heureuses que grâce à cette permission, notre vrai monastère puisse prendre forme et, ce qui est le plus important, d'être capables d'accueillir celles qui sont intéressées par la vie dominicaine.

Sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons rien faire face à un tel projet. Nous espérons en la providence de Notre Seigneur. C'est lui qui construira le monastère pour nous à travers ses enfants ... dont vous êtes !

Nous prévoyons de construire ce monastère de plein pied avec un toit de tuiles en 3 étapes qui s'échelonnent de 2018 à 2020.

Première étape:

- un long mur d'enceinte autour du terrain
- la chapelle
- la bibliothèque et les archives
- une maison pour les novices avec des salles de travail
- le réfectoire et la salle de communauté

Deuxième étape:

- Une maison pour les Sœurs professes
- Les parloirs et une hôtellerie
- Une maison pour les postulantes et les aspirantes

Troisième étape:

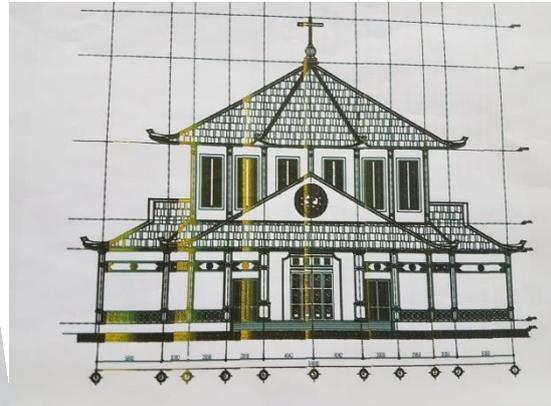
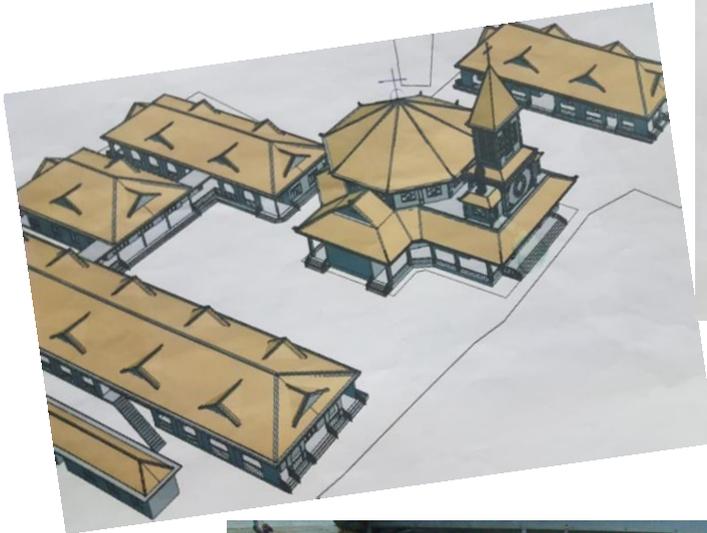
- l'infirmerie
- une maison pour les nouvelles candidates

COUT TOTAL POUR LA CONSTRUCTION : 1 096 419,88 €

Nous sollicitons humblement votre prière et votre aide généreuse pour que la volonté de Dieu sur nous puisse se réaliser, au bénéfice de notre Ordre et de l’Eglise. Puisse notre Seigneur vous accorder ses grâces par l’intercession de St Dominique, notre cher Père !

Sincèrement en saint Dominique,

Sr. Theresa Bui Thi Tam, OP,
Prieure
(Original : anglais)



Merci à toi, Sr Theresa de nous confier à tout votre projet – de cette façon, votre projet devient réellement notre projet et nous nous sentons responsables de l’avenir de notre monastère du Vietnam. Nos prières fraternelles vous accompagneront et nous promettons de garder les yeux ouverts pour voir où et comment une aide matérielle peut être trouvée. Puisse Dieu vous bénir, puisse-t-il vous accorder ce dont vous avez besoin pour mener à bien ce magnifique projet !

ACCUEIL DE NOTRE DAME DE FATIMA AU MONASTÈRE DOMINICAIN DU VIETNAM

Le 13 février 2018, à 18.30 h, les sœurs se sont rassemblées pour accueillir la statue de Notre Dame de Fatima. Le père Pierre Dinh Quang Manh Hung o.p.a célébré une réception solennelle et la messe pour la Communauté. Un grand nombre de paroissiens y participaient également. Après la messe, ils se sont relayés devant le Saint Sacrement pour dire le chapelet en priant pour l'Église, le diocèse de Xuan et le monde entier.

À 16 h. le 4 février, mercredi des cendres, les sœurs emportèrent la statue à la « terre promise » et à 17 h. les novices offraient des fleurs, d'une manière toute simple, devant la Sainte Mère. Avant la sainte messe, la prieure, Sœur Teresa Tam o.p., a partagé très cordialement « *the Holy Mary's look* ». Le père



Dominique Trinh Dinh Cuong, curé de la paroisse de Ngu Phuc et le père François Xavier Nguyen Thanh Hoai s.j. célébrèrent la messe du mercredi des Cendres et imposèrent les cendres à environ 1000 participants. Le père François Xavier Nguyen Thanh Hoai s.j. a prononcé une homélie très vivante, pleine d'esprit et facile à retenir... Les choristes de la paroisse étaient vêtus d'un uniforme pourpre et chantaient dévotement de tout leur cœur.

Après la messe, le père Dominique Pham Trong Xuan, curé de la paroisse de Lo Duc, et un grand nombre de paroissiens, sont venus accueillir la statue de la Sainte Mère à la paroisse de Lo Duc, bien que ce soit le premier jour de l'année lunaire 2018. La communauté liturgique agita les mains, disant au-revoir à la Sainte Mère de Fatima, en se souvenant des moments précieux passés avec elle. On sait que ses abondantes bénédictions demeurent toujours avec ses petits enfants pour les accompagner, soutenir et protéger à toutes les étapes de leur existence.

Sr Theresa Bui Thi Tam o.p.

(Original : anglais)



QUE LA LUMIÈRE BRILLE DAVANTAGE!

Célébration du 100^e anniversaire de notre monastère

En 2012, l'Association des Monastères Dominicains d'Amérique du Nord a tenu son assemblée générale à la maison mère des Sœurs Dominicaines de Springfield (Illinois). Le Maître de l'Ordre, notre frère Bruno Cadoré, nous a rejointes pendant quelques jours pour discuter des questions difficiles concernant la viabilité de nos monastères, notre futur et, surtout, comment nos monastères peuvent-ils être des endroits où la Parole de Dieu est méditée et prêchée à travers notre accueil des personnes qui viennent.

Le sujet de l'assemblée a attisé une fois de plus notre rêve de construire une annexe où nous pourrions accueillir de manière plus fonctionnelle les gens qui viennent vers nous : qu'il s'agisse des familles des sœurs, des frères, des jeunes femmes en recherche de leur vocation, ou des personnes anonymes qui viennent tous les jours passer du temps en adoration devant le Saint Sacrement, ou encore de celles qui viennent dans le petit bureau de l'entrée pour obtenir un enrôlement perpétuel dans notre association de prière, ou pour acheter quelque chose du petit placard que nous appelons la « boutique-cadeaux ».

Voyez-vous, quand le 2 octobre 1919, Mère Marie Imelda et quatorze sœurs sont arrivées du monastère du Rosaire Perpétuel d'Union City (New Jersey), elles projetaient de construire non seulement un monastère mais une BASILIQUE en l'honneur de Notre Dame du Rosaire ! Elle aurait quinze autels secondaires dédiés à chacun des mystères du Rosaire. Si vous connaissez la Basilique de Lourdes (France) vous savez exactement ce que je veux dire.

La Communauté fondatrice a débuté à *Ter Mer Estate* au *63 New England Avenue*, ici à *Summit*. La Communauté a grandi rapidement et les sœurs s'entassaient dans cette grande maison et dans l'annexe construite pour leur donner plus d'ateliers et davantage de petites, toutes petites, cellules. Et pas seulement ça : quelques mois à peine après l'arrivée des sœurs à *Summit*, un groupe de laïques provenant de *Paterson* (New Jersey), arrivèrent en pèlerinage au monastère de fortune. Un an plus tard une chapelle de pierre ronde est construite, elle deviendra le site des futurs pèlerinages à Notre Dame du Rosaire. La foule du pèlerinage de 1921 comptait environ 2000 personnes. Pendant les années précédant la seconde guerre mondiale environ 50 000 pèlerins sont venus à cette petite chapelle pour honorer Notre Dame. Il y avait des trains et des cars spéciaux pour *Summit*. Les frères dominicains prêchaient un sermon et des processions défilaient dans les rues et descendaient *Springfield Avenue*. À cette époque *Summit* n'avait pas une importante population catholique et les processions n'étaient pas reçues chaudement !

La crypte de la future basilique fut commencée en 1925. Cependant la Grande Dépression et une dette de 120.000 dollars enrayèrent les progrès de la construction. La crypte fut couverte par une bâche et les sœurs ne purent que prier et travailler pour que vienne le jour où les travaux pourront continuer. Finalement, en 1937, la permission de reprendre les travaux fut donnée mais avec la clause expresse que le monastère TOUT ENTIER et la chapelle seraient construits sur la crypte existante ! Les plans furent radicalement transformés et l'espace vital

des sœurs fut sacrifié pour permettre la construction d'une grande chapelle. Elle peut contenir 350 personnes et a approximativement la taille de notre église paroissiale. Le chœur des sœurs avait 52 stalles avec beaucoup moins de cellules pour les sœurs elles-mêmes ! Les pièces d'habitation telles que le chapitre, l'infirmerie, la salle de communauté, la cuisine, le réfectoire et les cellules sont à moins de 2 mètres du chœur et de la chapelle.

L'ancien monastère fut transformé en hôtellerie mais, dans les années soixante, il fut démoli permettant à la Communauté de créer un appartement en sous-sol pour les invités.

Au cours des années, il y eut différents plans préliminaires pour construire sur le monastère mais l'énormité du travail et du coût ont rangé le rêve au placard. En 2008, nous avons rénové la cuisine et le réfectoire, et nous avons recommencé à tirer des plans pour bâtir une aile neuve qui aurait eu non seulement un espace pour les invités mais aussi des cellules supplémentaires pour nous et pour l'infirmerie. Ce n'était pas dans le plan du Seigneur, car la semaine même où nous rendions publics nos plans pour commencer la souscription, la bourse s'écrasait !

Après l'Assemblée Générale, le plan fut repris et un groupe d'amis du monastère s'offrit pour former un comité afin de nous aider à planifier le futur, d'autant plus que le monastère commençait à montrer des signes de décrépitude nécessitant des réparations majeures. Les plans de 2008 furent réduits et l'appel de fonds commença sérieusement avec le but de terminer l'aile nouvelle pour notre 100^e anniversaire en 1919.

Grâce à nos si nombreux bienfaiteurs et à notre entrepreneur, Mr James Prisco, le projet fut vigoureusement lancé et nous avons posé la première pierre le 23 janvier 2018. L'équipe n'a pas cessé de travailler depuis ce jour. Une partie du mur de clôture a été démolie et les fondations creusées, et chaque jour apporte des progrès visibles. La totalité de ce projet nous a fourni un moyen d'augmenter notre confiance dans la Providence Divine, parce que, dès le départ, on nous a dit qu'il n'y avait aucune chance qu'on puisse lever tous les fonds nécessaires. Les coûts ont montés et nous avons encore besoin d'environ 1 million de dollars, mais Dieu a pourvu jusqu'à maintenant d'une manière que nous n'aurions jamais pu prévoir ou même imaginer, et nous ne pouvons que croire qu'Il conduira cette belle œuvre à son accomplissement.

Cela a été une période excitante pour notre Communauté. Il y a eu quelques bouleversements avec le bruit et la présence des ouvriers et autres contracteurs dans le monastère et dans la



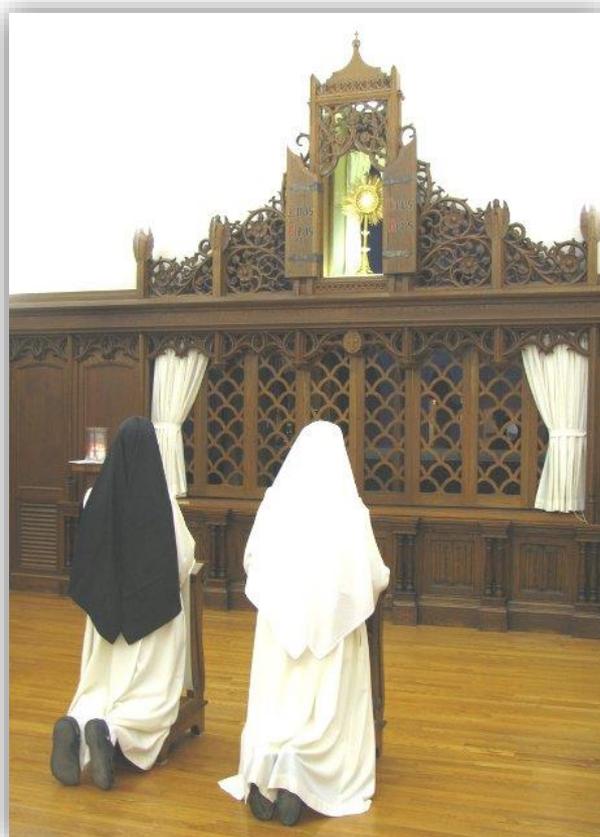
clôture. Les coupures d'eau et d'électricité surviennent presque toutes les semaines, pour ne rien dire de la réinstallation du réseau internet et téléphonique. Nous nous sommes adaptées et accueillons le calme des soirées et des week-ends avec une appréciation renouvelée.

Planifier et dessiner la nouvelle aile en fonction de nos multiples besoins ne fut pas chose aisée. Probablement, la priorité numéro un était de rendre aisément accessibles pour tous le monastère et la chapelle et que personne ne soit rebuté par les marches. La nouvelle aile devait être totalement accessible y compris les chambres et la salle-à-manger de nos visiteurs. Le plancher du « vieux parloir » fut partiellement démoli pour créer un couloir en pente vers la chapelle. Un projet qui aurait dû être simple mais qui a révélé un labyrinthe de tuyaux d'eau incrustés dans le sol de ciment du passage. Nous nous réservons le rez-de-chaussée qui comportera une salle de gymnastique et des espaces « technologiques » (ordinateurs, téléphones, etc.). Jusqu'à maintenant, il n'y avait pas d'endroit pour répondre au téléphone et tout le monde pouvait entendre la moindre conversation, parce que lorsque le monastère a été construit seule la prieure avait un poste de téléphone.

Notre communauté ouvrira l'année du centenaire le 2 octobre 2018 avec des célébrations se déroulant tout au long de l'année. C'est aussi le 80^e anniversaire de la dédicace de notre chapelle. Nous avons demandé au Saint-Siège une indulgence plénière pour ceux qui viendront en pèlerinage à notre monastère pendant cette année jubilaire. Au printemps, nous espérons bénir la nouvelle aile et organiser une journée *portes ouvertes*. Pendant cette année jubilaire, deux de nos sœurs célébreront leur propre jubilé de profession : Sr Marie Catharine, le 25^e en novembre ; et Sr Marie Martin, le 50^e en juin. En vérité ce sera une année rempli de bénédictions pour lesquelles nous rendons grâce à Dieu pour sa bonté et sa miséricorde.

Sr Mary Catharine Perry O.P.
Monastery of Our Lady of the Rosary
Summit (New Jersey) U.S.A.

(Original: anglais)



“La Famille Dominicaine à la rencontre des jeunes”

Nous vous présentons un compte-rendu de la rencontre de la Famille dominicaine qui eut lieu à Caleruega au mois de juillet de cette année avec le thème : «**La Famille dominicaine à la rencontre des jeunes** ».



À cette rencontre participèrent 2 moniales du monastère de Vitoria (Espagne) à qui, depuis l'édition de Monialibus, nous avons demandé cette collaboration sur la réalité actuelle des jeunes et l'implication de l'Ordre par rapport à eux, fruit des réflexions de cette session. Nous considérons important pour les moniales de nous approcher de la sensibilité actuelle des jeunes, de les écouter et de connaître d'un peu plus près leur situation et leur regard.

La rencontre fut accompagnée par des frères et des sœurs spécialisés dans la rencontre des jeunes ; tous sont en contact direct avec eux, de là l'importance de leurs exposés, de leur étude et de leur expérience avec ce collectif toujours nouveau et toujours en mouvement.

« LES JEUNES »

Le premier rapport fut présenté par la sœur Isabelle Gorris Moreno – DEIC – Le titre de sa conférence : « **Le jeune sur le chemin d'Emmaüs** ».

La sœur est partie de sa profonde implication auprès des jeunes et a donné des clés pour l'accompagnement des jeunes, par exemple « être experts en humanité » (depuis la patience, la persévérance et la miséricorde), « nous sentir non seulement accompagnants, mais aussi accompagnés » ou « transformer le dialogue en annonce de l'Évangile » (avec accueil, pédagogie, formation, réalisme, respect...), essayant « que brûle la parole de Dieu dans leurs cœurs » (chaque rencontre est une opportunité d'humanisation).

Elle nous proposa cette phrase à méditer :

« Ôte les sandales devant la terre sacrée que représente chacun des jeunes » (Ex 3 5).

L'exposé suivant fut fait par le frère Vincent Niño op. Son exposé fut très intense et intéressant, En moins d'une heure, ce frère, actuellement directeur de la FESD « Fondation de Enseñanza Santo Domingo », qui comprend plusieurs collèges dominicains d'Espagne, nous montra les objectifs de cette plateforme : aller tous ensemble pour renforcer la puissance du charisme et pour unifier les critères de formation qui rendent plus authentiques sous le prisme dominicain.

Fr Vincent a dû résumer les points qu'il détailla maintenant, et même ainsi il nous donna toute une description du monde actuel en accord total avec la feuille de route de nos jeunes et de leurs projets.

Il analysa le thème en recourant aux points suivants :

« **qui** » (les jeunes sont un groupe divers, mais avec beaucoup de point communs)

« **quand** » (approximativement, de 15 à 35 ans)

« **où** » (on parle de la société liquide, le nouveau continent digital et les jeunes « in » et « out » [par rapport à l'Église], et encore plusieurs autres traits sociologiques : la science comme savoir absolu, la technique comme moteur de progrès, la globalisation, l'économie comme mesure sociale, l'individualisme comme axe anthropologique, l'impact environnemental comme première préoccupation éthique, la sécularisation religieuse, le rôle de la famille...)

« **comment** » (selon les enquêtes de la Fondation SM et les travaux pré-synodaux, la subjectivation du moi, la diversité comme construction de la réalité, l'incertitude devant le futur...)

« **pour quoi** » (il s'agit de ce qu'ils cherchent, ce qu'ils demandent, ce que nous cherchons et ce que nous leur demandons)

« **comment leur répondre à partir de l'Ordre** » (accompagnement communautaire, intégrer l'expérience dominicaine, engendrer des questions...)

«**qu'espérons-nous qu'ils nous répondent** » (question ouverte...).

Et surtout ce qui nous importe le plus : porter JESUS à tous les jeunes. J'avoue que cet exposé publié dans une revue ou un livre ne peut apporter la fraîcheur de son intervention.

Si quelque chose est clair, c'est que nous devons 'mettre au placard' les peurs qui nous paralysent au moment de parler avec les jeunes, cesser de penser que nous n'avons rien à dire, que nous ne les intéressons en rien, parce que, de façon inespérée, surgit un moment où tout cela change, et soudain lui – le jeune- veut parler et nous devons écouter, accueillir sans conditions.

Nous sommes jeunes tant que nous avons des questions en nous, mais il y a un âge où la jeunesse est clairement une étape : de 17 à 25 ans, période bien claire, puis d'autres facteurs font qu'elle s'allonge ou se termine.

L'intervention du fr. Vincent allait en crescendo, et au milieu de ce chaos où il semblait que nous n'allions pas pouvoir dialoguer avec les jeunes, soudain une lampe s'allume, il y a dans le jeune d'aujourd'hui une estime pour la personne de Jésus de Nazareth, parce que Lui est crédible. Je crois que c'est vers où nous devons aller, nous devons les emmener à Jésus ; c'est seulement de là que surgira de nouveau d'espérance. Nous devons laisser nos préoccupations et nos désirs de grandes choses.

Les jeunes « IN » et les jeunes « OUT ». Qu'est-ce à dire ? Ceux de la maison et ceux qui ne sont ni ne veulent entrer, il est nécessaire d'aller à leur rencontre !

Nous devons regarder en face le fait de ne pas savoir parler avec eux, ce qui ne veut pas dire que nous ne pouvons plus parler avec eux : la recherche d'un chemin où il est possible de marcher ensemble n'est pas impossible. Maintenant, avant le Synode, nous devons

continuer à accompagner les jeunes qui nous approchent, pour que eux-mêmes fassent leur chemin de foi, cherchant ce qui peut être parfois nous manque : la cohérence, la patience, l'attention, la tendresse, la proximité, l'écoute. Nous devons mettre tous ces facteurs au service de ceux qui veulent s'approcher de nous.

La rencontre se poursuit avec une cascade de témoignages et de projets pleins d'enthousiasme et de rêves, auxquels nous invitent les contemplatives de manière spéciale, qui, depuis leurs monastères, peuvent apporter plus qu'elles ne pensent.

Il y eut alors divers panels, présentant des réalités et des projets de la famille dominicaine :

- Pastorale Juvénile vocationnelle (fr. Félix Hernández et Julia Moreno),
- Mouvement Juvénile Dominicain (Ángela Burguet),
- Volontariat de FD pour les forêts d'Amazonie (Alexia Gordillo),
- Défi pastoral dans les résidences universitaires (Ignace Antón) et
- Les groupes Encalar d'Oviedo (fr. Ricardo Aguadé).

La Pastorale Juvénile Vocationnelle Dominicaine (PJV) a préparé une Année Jeune Dominicain en Espagne du 7 octobre 2018 au 22 décembre 2019 ; pour le Synode des jeunes avec le Pape François, nous célébrerons du 3 au 28 octobre 2018 une année Jeune.

Le matin du dimanche 15, le Fr. José Luis Ruiz Aznárez op (socius du prieur Provincial) nous accompagna avec un exposé très intéressant : « **Regarder le futur avec espérance** »



La réflexion s'appuyait sur deux documents : « Jeunes, prêchez en dehors de la prédication » (fr. Felicísimo Martínez) et la lettre du Maître de l'Ordre fr. Bruno Cadoré, sur le Synode des jeunes. Il fit ressortir la complémentarité des étapes jeune et adulte, la nécessité de la prédication aussi en dehors de l'homélie, de personne à personne (cf. *Evangelii gaudium*, 127-129), la recherche du bien de l'autre (ce qui suppose le vide de chacun pour se remplir de Dieu) et le fait que « l'Évangile nous apprend à vivre ».

JEUNES : PRÊCHEZ EN DEHORS DE LA PRÉDICATION ! (phrase de notre frère Humbert de Romans), elles ne manquent pas les chaires pour annoncer Jésus Christ en quelque lieu que ce soit.

Aller à Caleruega et travailler ainsi dans le cadre d'une journée – à la fois courte et très intense – nous laisse sur la faim de plus de sagesse, de plus de fraternité. Dieu nous a donné d'appartenir à une famille où la certitude que, tous, nous nous aidons à grandir est réel et nous invite à entrer dans une éternelle gratitude.

Sans nul doute, nous ne prêchons pas seules, nous prêchons en famille.
Nous avons besoin de nous connaître et que beaucoup de jeunes puissent se sentir attirés à la vie dominicaine pour notre charisme.

Merci de nous avoir donné l'opportunité d'offrir ce témoignage de la rencontre.

Sr Carmela
Dominicaines contemplatives
Monastère de Vitoria
(Original: espagnol)

DOM & GO - Jóvenes voluntarios al servicio del monasterio Douala - Camerún



«Maestro, es una suerte que estemos aquí» - Lucas 9,33

Dondequiera que se encuentre un monasterio, siempre hay un deseo de que algunas personas conozcan la motivación y, sobre todo, por qué

siempre hay un rostro feliz dada la calma pacífica que se mantiene allí.

Dès le lever du soleil jusqu'à son coucher, la vie régulière et son rythme montre la réalité de notre vie monastique et son caractère : le silence, la prière, la vie commune, l'étude, la contemplation mais aussi le travail tant intellectuel que manuel. Tout cela nous rend constamment la force et le courage d'y rester fidèles et nous assure l'orientation vers la transfiguration de notre seigneur Jésus Christ.

Notre monastère se trouve aujourd'hui dans la banlieue de Douala. La capitale économique du Cameroun, qui s'est agrandie considérablement ces vingt dernières années, entoure aujourd'hui le monastère qui a été implanté en pleine forêt vierge en 1975. Le quartier reste assez calme pour pouvoir vivre notre vie monastique en silence.

La communauté est composée aujourd'hui de 5 sœurs professes solennelles, une sœur professe temporaire, une novice et une aspirante en formation.

Nous pouvons accueillir des retraitants et des personnes en quêtes de repos ou de calme dans notre hôtellerie. Elle peut actuellement héberger plus de 25 personnes mais elle est en projet d'agrandissement. De grands groupes de prière d'une cinquantaine de personnes peuvent venir passer une journée dans la grande salle polyvalente.

La fraternité des laïques dominicains de Douala vient régulièrement pour des retraites ou des journées de recollection. Le groupe de la jeunesse dominicaine du quartier aussi fait ses réunions hebdomadaires dans les murs du monastère. C'est un groupe de jeunes du quartier qui ont entre 15 et 30 ans et qui partage des temps de prière, d'enseignement et de

La fraternité des laïques dominicains de Douala vient régulièrement pour des retraites ou des journées de recollection. Le groupe de la jeunesse dominicaine du quartier aussi fait ses réunions hebdomadaires dans les murs du monastère. C'est un groupe de jeunes du quartier qui ont entre 15 et 30 ans et qui partage des temps de prière, d'enseignement et de recueillement accompagnés par un frère dominicain. Ils sont aussi très présents pour préparer la liturgie.

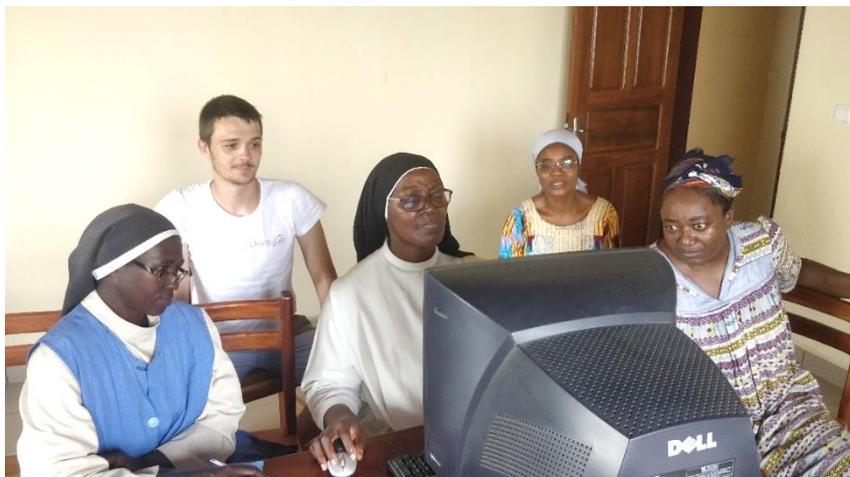
Les célébrations eucharistiques des dimanches et fêtes sont animées par une chorale de jeunes. Elle fête cette année ses 25 ans d'existence.



La liturgie est très vivante avec une participation d'environ 250 fidèles.

En dehors de l'hôtellerie, les moniales ont de multiples occupations. La première est l'atelier d'hostie. Les sœurs produisent les hosties pour les 70 paroisses du diocèse de Douala. En effet c'est le seul atelier de fabrication d'hostie de la ville.

Les sœurs ont aussi un atelier de couture. Nos prêtres comme nos séminaristes sont jusqu'ici très heureux de leurs soutanes et des vêtements liturgiques confectionnés ici.



Le parc du monastère permet aussi aux sœurs de faire de l'agriculture et de l'élevage. Les moniales cultivent donc des champs de maïs, d'ananas, de manioc, de pistaches et ont aussi des arbres fruitiers. Elles élèvent aussi un petit cheptel de chèvres et de moutons.

Nous avons accueilli depuis Février 2018, 2 jeunes volontaires dominicains français du service DOM&GO.

Ils sont venus ici mettre leur expérience en informatique, électricité et agriculture au service du Monastère pendant une année.

DOM&GO est le service de volontariat international des frères dominicains de la Province de France. Cette association envoie des jeunes de 20 à 30 ans dans des communautés dominicaines à l'étranger et accueille des volontaires d'autres pays dans des communautés dominicaines en France. Chaque volontaire participe à la vie des frères et sœurs qui le reçoivent. Les missions durent 6 mois ou un an. Une soixantaine de jeunes volontaires sont déjà partis. Certains sont parrainés dans la prière par des moniales dominicaines.



À Douala, les deux jeunes, Benjamin et Rémi, logent à l'hôtellerie du monastère. Ils sont supervisés par un frère du couvent de Douala. Ils aident les sœurs de diverses manières : cours d'informatique, plantation d'ananas, élevage. Ils visitent aussi les détenus d'une prison voisine et aident à l'aménagement d'un terrain que les frères ont acquis. Ils participent aux réunions de la très vivante Jeunesse Dominicaine (la JeDo).



Voici un tour d’horizon de notre vie au Monastère de Douala. Nous remercions abondamment le Seigneur pour le chemin déjà parcouru et nous confions à la Vierge Marie et à Saint Dominique l’avenir de notre communauté tout en vous mettant tous et toutes dans notre prière quotidienne.

Les Sœurs Dominicaines de Douala

(Original : français)

Dates importantes du Monastère depuis 2014

- **2014 :**
 - Mort de la sœur Marie Gabrielle
 - Profession de sœur Augustine
- **2015 :**
 - 800 ans de l’Ordre des Dominicains : grandes célébrations au monastère
 - Arrivée de sœur Imelda depuis le Burundi
 - Assemblée des Moniales Dominicaines d’Afrique au monastère de Douala
- **2016 :**
 - Entrée au noviciat d’une postulante Yolande Félicité
- **2017 :**
 - Mort de sœur Marie Rose
- **2018 :**
 - Arrivée de deux volontaires Dom&Go au Monastère.
 - Entrée d’une aspirante nommée Kelly.

EN HONOR DE SANTO DOMINGO

Pan de Angeles en San Sixto

C T. et M. : Fr Orlando Rueda Acceveda op

Un di - a que fal-to'el pan

7 Dm G7 C Em
en el con-ven-to de san Six-to tu pe-dis-te, fray Do-min - go;

11 Dm G7 Am E
que'hu-bie-ra pan pa-ra tus hi jos y de pron-to'el re-fec-to - rio

15 F C F C A7
fue tes-ti-go de'un mi - la - gro: tus frai-les vie-ron dos an-ge-les

19 Dm G7 F C F C A7
sir-vien-do'el pan que pe-dis-te. tus frai-les vie-ron dos an ge les

23 Dm G7 F C Em Dm
sit vien-do'el pan que pe-dis - te. El a-mor se'hi-zo pan, el a-mor se'hi-zo

28 G G7 C Em Dm G G7
vi - no, El a-mor se'hi-zo fue - go, el a-mor se'hi-zo'a - mi - go,

33 Am E7 F C F
El a-mor fue'un mi - la - gro en tu me-sa fray Do-min - go: vi-si-ta-ron los

38 C A7 Dm G7 F C
an - ge - les a tus frai-les en san Six - to.

45 C Em Dm G G7
Un di-a que fal-to'el pan en el con-ven-to de san Six-to; u u u

50 C Em Dm G G7
tu pe-dis te fray Do-min - go, que'hu-bie-ra pan pa-ra tus hi-jo - os;

54 Am E7 F C
y de pron-to'el re-fec - to - rio fue tes - ti - go de'un mi - la - gro:

58 F C A Dm G7 F C
tus frai - les vie ron__ dos an - ge - les sir - vien - do'el pan que pe - dis - te.

62 F C A7 Dm G7 F
tus frai - les vie ron__ dos an - ge - les sir - vien - do'el pan que pe - dis -

66 C Em Dm G7 C
te. El a - mor se'hi - zo pan, el a - mor se'hi - zo vi - no, El a - mor se'hi - zo

71 Em Dm G7 Am E7
fue - go, el a - mor se'hi zo'a - mi - go, El a - mor fue'un mi - la - gro

76 F C F C A7
en tu me - sa fray Do - min - go: vi - si - ta - ron__ los an - ge - les

80 Dm G F C
a tus frai - les en san Six - to.

Un día que faltó el pan
en el Convento de san Sixto ;
tú pediste, Fray Domingo,
que hubiera pan para tus hijos ;
y de pronto el refectorio
fue testigo de un milagro :
tus frailes vieron dos ángeles
sirviendo el pan que pediste.

El amor se hizo pan,
el amor se hizo vino.
El amor se hizo fuego,
el amor se hizo amigo.
El amor fue un milagro
en tu mesa Fray Domingo:
visitaron los ángeles
a tus frailes en san Sixto.

One day bread was lacking
At the convent of Saint Sisto;
You prayed Brother Dominic
For bread for your sons;
Then the refectory
Was witness to a miracle:
Your brothers saw two angels
Giving the bread you prayed for.

Un jour le pain manqua
au Couvent de Saint-Sixte ;
tu demandas, frère Dominique,
qu'il y eut du pain pour tes fils ;
et aussitôt le réfectoire
fut témoin d'un miracle :
tes frères virent deux anges
servant le pain que tu demandas.

L'amour se fit pain,
L'amour se fit vin,
L'amour se fit feu,
L'amour se fit ami.
L'amour fut un miracle
À ta table frère Dominique :
Les anges visitèrent
Tes frères à saint Sixte.

Love became bread,
Love became wine,
Love became fire,
Love became a friend;
Love was a miracle
At Brother Dominic's table:
Angels visited
Your brothers at Daint Sisto